

De cette manière, les résidus de chaque digestion s'accumulent dans le rectum, et y séjournent jusqu'à ce que leur quantité et l'irritation qui en résulte avertissent de les déposer. Alors les muscles du bas-ventre et le diaphragme aident l'action du rectum, et surmontant la résistance du sphincter, expulsent les matières superflues.

VALEUR NUTRITIVE DES DIFFÉRENTES RÉCOLTES. — *Le Chou.* — Le chou a été examiné chimiquement, depuis peu, en conséquence du manque de la récolte de pommes de terre, dans la vue de le substituer à ce tubercule. Il a été trouvé *plus abondant en matière appropriée à la formation des muscles que toute récolte quelconque*. Il contient plus de *fibrine* ou *gluten*, substance dont les muscles sont formés, et contient conséquemment en plus grande proportion la matière essentielle à la santé et à la vigueur de l'animal. Le blé en contient environ 12 pour cent; les haricots, 25 pour cent; mais le chou séché contient de 30 à 60 pour cent de cette importante substance, dont se compose la masse de la structure animale.

Un acre de bonne terre produira 40 tonneaux de choux: ou—

1 acre de 20 tonneaux de choux crus	donnera 1500 de gluten
1 do. de 30 ton. de navets de suède "	1000 do.
1 do. de 25 boisseaux de haricots "	400 do.
1 do. de 25 minots de blé "	200 do.
1 do. de 12 ton. de pommes de terre "	550 do.

Telle est la variation de nos récoltes générales, quant à la quantité de ce gluten, de cette espèce spéciale de nourriture, de ce principe générateur des muscles; ce qui rend compte de la préférence donnée au chou par les agriculteurs expérimentés pour la nourriture des bestiaux et des vaches laitières, bien que la récolte de ce légume appauvrisse le sol, qui demande ensuite beaucoup d'engrais pour regagner sa première fertilité.

Avoine. — L'analyse fait voir que le grain de cette plante est plus riche en gluten, en substance génératrice des muscles, que le grain du blé, et que la farine d'avoine est une nourriture plus substantielle que celle du froment: de là la supériorité de force des Calédoniens.

Il a été reconnu que le son est plus riche en gluten que la partie intérieure du grain; ce qui prouve que nos vieilles dames campagnardes n'agissent pas par caprice ou fantaisie pure, lorsqu'elles préfèrent le pain fait de farine entière au pain fait de fleur de farine.

Beurre et Caillebotte. — Une voix venant du laboratoire nous dit que le beurre et la caillebotte correspondent à la graisse et à la chair, au gras et au maigre de l'animal, d'où vient que les bonnes laitières sont généralement maigres, et qu'elles donnent moins de lait, à mesure qu'elles engraisent. Les substances huileuses, données pour nourriture, se clarifient et deviennent beurre, ou se répandent comme graisse, ou matière grasse, sur les os. Si l'on veut avoir beaucoup de beurre, on doit donner aux vaches force graine ou gâteau de lin. Si l'on veut les engraisser, on doit leur donner les mêmes aliments, ou des substances grasses, abondantes en huile, avec leur nourriture ordinaire. Mais si l'on veut avoir de la caillebotte ou du fromage, il faut leur donner des choux ou des fèves, ou d'autres substances riches en gluten, cet tout important ingrédient pour la formation et la croissance musculaire.

Orge et drèche. — Des expériences récentes ont décidé la question, quant à la supériorité de l'orge sur la drèche pour la nourriture du bétail. L'orge convertie en drèche a perdu, dans le procédé, environ sept pour cent de substances très nourrissantes, et sa puissance nutritive est conséquemment diminuée d'autant. Mais on trouve dans la drèche une substance particulière engendrée, dans le procédé, hautement résolutive, et qui aide beaucoup à la digestion des autres aliments, même quand cette drèche est donnée en petites quantités. On peut employer sous la forme de drèche un dixième de l'orge destinée à la nourriture des animaux. On peut leur en donner une petite portion, comme digestif, avec du fourrage sec: une portion plus petite encore avec des aliments humides, tels que les patates; la digestion en deviendra plus aisée, et l'animal s'en portera mieux. Chez l'homme même, la mastication d'un peu de drèche, après les repas, contribuerait à faciliter le procédé de la digestion.

Pourcenx. — Les mêmes remarques sont applicables à la mangeaille des porceaux: si l'on veut déterminer en eux le développement convenable des parties musculaires, et des os, il faut leur donner une nourriture abondante en substance appropriée à la formation musculaire, et qui ne soit pas dépourvue de phosphates, choux, navets de Suède, avec leurs feuilles ou leurs fanes, et leur donner ensuite des substances abondantes en charbon pour la formation de la matière adipeuse, comme haricots,